

Focus Jan Brueghel de Velours - 2 -

Suite du billet sur le Focus Jan Brueghel de Velours, à propos de la seconde partie des œuvres mises en comparaison, sur le thème des sept péchés capitaux avec Bruegel père, Pieter Bruegel l'Ancien et une œuvre de l'artiste plasticien Belge Antoine Roegiers.

Ce thème des Sept péchés capitaux est très en vogue à la Renaissance. Du temps de Bruegel, l'allégorie est prisée pour désigner l'asservissement de l'âme aux plaisirs et aux tentations qui détournent de la foi. Cette série a été réalisée en 1556-1557.

Les dessins préparatoires à cette série sont conservés dans des collections publiques et privées. Tous portent un titre et une légende en latin qui ne sont pas de la main de l'artiste. La première planche, "L'Avarice", date de 1556, les six autres sont de 1557. La suite a été gravée par Pieter Van Der Heyden et éditée par Hieronymus Cock en 1558. La série s'inspire des peintures de Jérôme Bosch avec des citations du Chariot de foin et de L'Enfer et du Jardin des Délices.

1 - Avaritia (Avarice)

ATTRIBUT : attribut : le crapaud (au Moyen-Age, symbole de luxure)

Ni honneur, ni courtoisie, honte ou exhortation divine. Rien de tout cela n'est pris, en considération par l'Avarice.

L'Avarice, assise au premier plan, amasse son trésor autour d'elle. Le prêteur sur gages est au centre de la scène. L'usure est condamnée sous toutes ses formes. La paire de ciseaux surdimensionnée condamne aussi les mauvais payeurs. Une grosse bourse pleine de pièces que s'efforcent d'atteindre des arbalétriers, le tire-laine, le trésor dissimulé dans un arbre creux, et la gigantesque tirelire en forme de poire sont autant d'illustrations de l'apprêt au gain.

2 - Ira (Colère)

ATTRIBUT : un ours qui mord la jambe d'un homme à terre

La Colère fait enfler la bouche et aigrit le cœur, elle trouble l'esprit et noircit le sang.

Portant casque et cuirasse, armée d'un glaive et d'une torche, Ira guide ses troupes belliqueuses. Le géant assis sur un tonneau, un couteau entre les dents, porte une fiole vers le chaudron où brûle un couple aigri. Bruegel se référerait-il à l'expression biblique : "vider sur quelqu'un les fioles de sa colère" ? Chaque saynètes s'inspireraient-elles des actes de violences des guerres religieuses dont les Pays-Bas furent le théâtre à l'époque de Bruegel ?

3 - Desidia (Paresse)

ATTRIBUT : l'âne

La Paresse enlève les forces et dessèche les nerfs, si bien que l'homme n'est plus bon à rien.

Desidia évoque le dicton selon lequel la paresse est l'oreiller du diable. De nombreux dormeurs illustrent le thème. Les animaux fantastiques inspirés du bestiaire du Moyen Âge guettent les tempéraments flegmatiques avec indifférence ou par intérêt. Le géant du centre serait une illustration de propos orduriers.

La suite et l'étonnante œuvre d'Antoine Roegiers à lire sur Teksite

Par

Publié sur Cafeduwweb - Arts le mercredi 27 mars 2013

Consultable en ligne : <http://arts.cafeduwweb.com/liire/13455-focus-jan-brueghel-velours---2.html>